



Ma
clairière
bien-aimée

La symbiose achevée d'une forêt indigène et d'un jardin soigné.

PHOTOS JEAN-CLAUDE HURNI | TEXTE CAROLE SCHINCK



Échinacées, pivoines, lilas et tulipes plantés dans la pente qui borde le coin salle à manger font de magnifiques bouquets.

On se demande souvent si nature foisonnante et aménagement soigné peuvent cohabiter en harmonie. Ce superbe jardin niché en plein cœur d'un boisé des Laurentides en est la preuve vibrante. À telle enseigne qu'il a valu l'an dernier à Art et Jardins le deuxième prix de la catégorie *La nature m'envahit* du concours de l'Association des paysagistes professionnels du Québec.

Légèrement en surplomb, l'espace réservé aux repas offre des vues sur le lac tout proche ainsi que sur la forêt d'érables et d'épinettes environnante. Agencement, structures et gravillons de granit donnent un look français à l'ensemble.

AMÉNAGEMENT PAYSAGER Art et Jardins. MOBILIER CANE-LINE Jardin de Ville.

**« ALLÉES, TERRASSES, SENTIERS ET
MASSIFS FORMENT UN ENSEMBLE À LA
FOIS NATUREL ET AMÉNAGÉ. »**

MARIE-ANDRÉE FORTIER, ARCHITECTE PAYSAGISTE



Tels des pas japonais, des carrés d'ardoise résistant au gel guident le visiteur entre les divers aménagements.



Les propriétaires souhaitent créer un environnement paisible et accueillant autour de leur nouvelle maison de campagne. « Cette petite famille avait envie d'un lieu esthétique, convivial et propice à la relaxation, explique Marie-Andrée Fortier, architecte paysagiste d'Art et Jardins. Nous avons conçu l'aménagement comme une clairière, une percée dans la forêt. Allées, terrasses, sentiers invitants et massifs de plantes forment ainsi un ensemble à la fois naturel et aménagé. »

Derrière cette réussite se cachent quelques principes clés : des jeux contrastés de lignes droites et de courbes, des structures minérales à la française adoucies par une abondance de plantes et, aussi, un mélange de variétés horticoles et indigènes. Sans oublier une palette changeante de feuillages, allant des verts mats ou glacés aux jaunes vibrants, en passant par les bleus et les bourgognes.

Dès le stationnement, un sentier de gravillons de granit bordé notamment de graminées serpente jusqu'à la première terrasse, à laquelle on accède par un trio de marches incurvées en pierre. Nous voici dans le coin relaxation, aussi élégant que décontracté. Une méridienne et un canapé invitent à d'interminables baignades de soleil.

À DROITE 1 Une imposante galerie court autour de la maison à combles à la Mansart, construite en 2007. **2** Arbustes feuillus, avoine vivace, annuelles en pots et graminées, comme le calamagrostis doré, composent un heureux mélange de textures et de couleurs. **3** Le jardin se présente comme une clairière en plein boisé, une échappée au cœur de la flore laurentienne.





« LE JARDIN DEVIENT DE PLUS EN PLUS SAUVAGE À MESURE QU'ON SE DIRIGÈ VERS LA FORÊT. »

MARIE-ANDRÉE FORTIER, ARCHITECTE PAYSAGISTE

tandis qu'un énorme foyer de pierres naturelles permet de suspendre le temps jusque tard dans la nuit. Des carreaux d'ardoise bien alignés tracent ensuite un sentier graphique, le long d'un solarium souligné de massifs d'arbustes feuillus, jusqu'à une seconde terrasse en gravier. De là, le paysage se révèle dans toute sa majesté, avec son lac cristallin et sa forêt indigène. Un endroit magique, où manger entre amis ou siroter une tasse thé.

Pas un centimètre carré du contour de la résidence n'a été négligé. Arbustes et graminées verdissent les abords de l'immense galerie, devant et derrière la maison. Pivoines et échinacées, astilbes et anémones, reines-des-bois, delphiniums et stachys fleurissent à foison sur le talus. Genévriers et iris bleus croissent à proximité de l'escalier de pierre. Un potager semé de légumes, de fines herbes et de fleurs comestibles s'épanouit à deux pas du garage. « D'abord linéaire et discipliné, le jardin devient de plus en plus sauvage à mesure qu'on se dirige vers la forêt », souligne Marie-Andrée Fortier. Et tout se fond et se confond, en finesse et en douceur. ●

📖 CARNET D'ADRESSES P. 96

1 Juste à côté du grand solarium, l'espace détente donne au far niente ses lettres de noblesse. En périphérie, les plantes tiennent la forêt en respect, l'empêchant d'empiéter sur les zones plus strictes. **2** Le gravillon dessine des aires bien nettes, tout en laissant s'infiltrer les eaux de pluie. **3** Depuis le garage du fond, une allée que longe une rangée de graminées conduit à des marches en pierres de silice. Celles-ci débouchent à leur tour sur la terrasse bain de soleil rehaussée d'un immense foyer en pierres naturelles.